

1958

SAINT BON COURCHEVEL Tarentaise**Première Eglise Sainte Blandine
à COURCHEVEL 1650 - MORIOND**

1958 Une première chapelle est construite par l'architecte parisien Berry en style montagnard avec des pierres du pays et de grosses poutres apparentes, sur un terrain offert par une dame. L'autel éclairé par un vitrail en plein cintre, était en bois massif, les vitraux de M. Chouttet et les chandelles de Bizette.

- 1958 le 10 août la petite église est bénie.

- 1973 Ce premier édifice est démoli pour être remplacé par un nouveau.

Elle fut démolie et reconstruite dans un style moderne.

1973 à nos jours**La deuxième Chapelle Sainte Blandine
à COURCHEVEL 1650 - MORIOND**

- 1973 Très moderne, la nouvelle chapelle est l'œuvre de l'architecte Ferreol . On l'a caractérisée par les mots << rondeur et lumière. >>

C'est une structure circulaire en béton armé crépie extérieurement comme intérieurement en blanc. La charpente est en lamellé-collé, la couverture en plaques asphaltées. Les vitraux sont à joints de ciment au-dessus de la porte d'entrée et à gauche de l'autel.

A l'intérieur le mur du chœur est en pierres plates non appareillées apparentes. Le sol en pente est constitué de lauzes sciées en carré.

Remarquer une Pietà en bois polychrome de la fin du XVIIIème siècle.

A l'extérieur, sur la partie arrière, se trouve un mur-clocher de même facture que celle du chœur, qui abrite deux cloches.

1958

FONTCOUVERTE**Chapelle Saint Jean l'Évangéliste ou Notre Dame du ski**

Cette chapelle se situe à l'entrée de la station de sports d'hiver de La Toussuire.

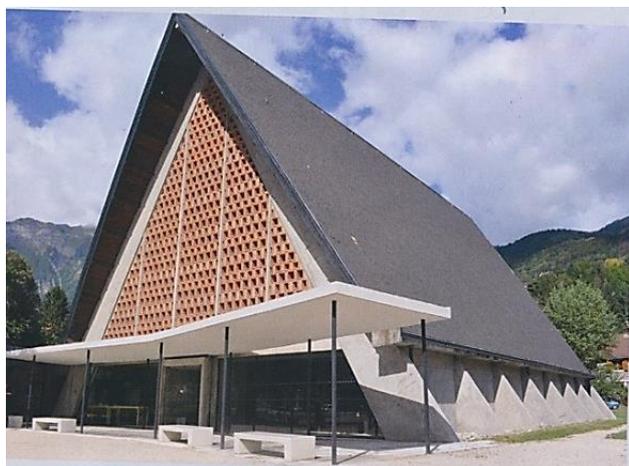
Elle a été conçue par l'architecte Jean Toulouse. Elle fut en partie payée par la vente de l'église et du presbytère de Charvin à un particulier.

On l'a rebaptisée Notre Dame du Ski.

Elle permet des rencontres entre chrétiens, en l'absence de prêtre résident.

1959 à nos jours

UGINE

Eglise du Sacré-Cœur au quartier des FONTAINES (Désacralisée)

1959 : Cette église est l'œuvre de l'architecte annécien Claude Fay, aussi concepteur des églises du Sacré Cœur à Cran-Gevrier et Sainte Bernadette à Annecy. Son volume général aurait été inspiré à l'architecte par un verset de saint Jean : « Il a dressé sa tente parmi nous ».

Sa forme triangulaire s'appuie sur une charpente constituée d'un portique de poutres en béton armé, en V inversé, sur sept travées supportant un toit couvert en ardoises. La façade principale est une superposition de boisseaux formant claustra encadrant des verres de couleur. Cette verrière aux teintes blanches, jaunes, bleu pâle, vertes, qui éclaire l'ensemble de l'église a été réalisée par Mademoiselle de Foraz .

Dans le chevet en briques, le maître-autel en béton a été suppléé par un autel en bois en avant du chœur, en application des directives de Vatican II, avec une statue de la Vierge à l'Enfant œuvre du haut savoyard J.Constant Demaison. La base de l'édifice est rectangulaire.

2003 : L'église est désacralisée puis vendue par le diocèse d'Annecy, dont fait toujours partie la paroisse, à la commune d'Ugine pour 1€ symbolique, moyennant une clause lui prévoyant une vocation sociale ou culturelle.

En fin de compte, la Ville a opté pour un espace dédié aux pratiques culturelles actuelles. Avec l'accompagnement de la Facim, la transformation a été confiée aux architectes grenoblois Lis et Daneau qui ont vitré le bas de la façade principale afin de favoriser le dialogue avec l'extérieur, transformé la sacristie en atelier, et la nef, vidée de son mobilier cultuel, en espace d'exposition. Compris les mises aux normes ces travaux auront coûté 400 000 €.

Été 2019 : Le Centre d'Art et de Rencontres baptisé Curiox, à partir de curieux et d'inox, présente sa première exposition, Art / Ugine 1^{er}, qui réunit Patrice Carré, invité en résidence d'artiste, et l'ESAAA (Ecole supérieure d'art d'Annecy- Alpes).

1959 à nos jours

TIGNES

**Chapelle de la Transfiguration du Christ sur la montagne
à TIGNES LE LAC**



- 1959 La construction de cette chapelle en style moderne plus ou moins corbuséen débute sur des plans de l'architecte Raymond Pantz de 1958, à 2 113 m d'altitude, sur un promontoire dominant la station de ski. A Raymond Pantz s'associent les architectes Claude Fay, puis Bernard Pantz.

- 1972 Les travaux sont terminés.

- 1986 On y a de nouveau réalisé des travaux.

C'est une construction en béton banché composée d'une partie à angles droits et d'une partie arrondie. Le toit est une grosse galette de béton dont l'écoulement des eaux se fait par de grosses gargouilles de béton. Au-dessus du chœur existe un puits de lumière en vitraux. Le clocher est un pilier en béton percé au sommet pour abriter une cloche, relié à l'édifice par une galerie qui comporte l'entrée.

On a nettement voulu s'inspirer de la chapelle de Ronchamp de Le Corbusier.

Autels, chandeliers et statue de la Vierge sont l'œuvre de Jean Touret, le mobilier du chœur de l'architecte Nicole Pantz.



1963 à nos jours

AIX LES BAINS

Eglise puis chapelle Sainte Bernadette à MARLIOZ



1963 Elle est construite par l'architecte aixois Georges Noiray pour desservir ce quartier où s'élève une nouvelle cité d'H L M. Moderne, sans clocher, elle est assez représentative du style des années 1960.

- 1992 Elle est transformée par l'agréé en architecture aixois et peintre Paul Menoux.

- 2010 le 18 avril, Inauguration de la nouvelle chapelle Sainte Bernadette.

Le bâtiment d'origine a été divisé en deux parties par la construction d'un mur entre la salle et le chœur, qui conserve bénitier et vitraux. La partie << salle >> est louée à la Ville d'Aix les Bains.



1964 à nos jours

SAINT BON COURCHEVEL**Chapelle Sainte Jeanne de Chantal et Saint François de Sales,
à COURCHEVEL 1550**

- 1964 La chapelle est construite dans la station de Courchevel 1550 par l'Atelier d'Architecture en Montagne, plus précisément par les architectes Pradelle, Rey-Millet et Mouette.

- Construite sur une butte dominant la vallée, elle a des allures de chalet et un décor intérieur, autel et vitraux, conçu par Pierre et Vera Skezely. Elle mesure environ 16 m sur 10 m, est posée sur des voiles de béton armé et des structures réalisées en panneaux de lambris prenant en sandwich l'isolant. Le mur de chœur est en béton brut, peint à l'intérieur, lambrissé à l'extérieur.

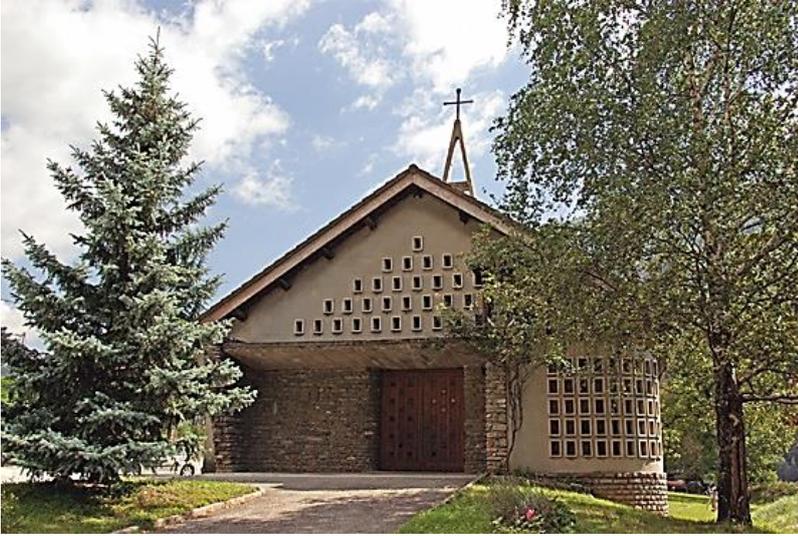
-

- Le toit-terrasse est couvert de plaques d'asphalte.

A l'intérieur, le chœur est surélevé de trois marches avec un autel en béton banché. Les sols sont en pavés de bois posés debout.

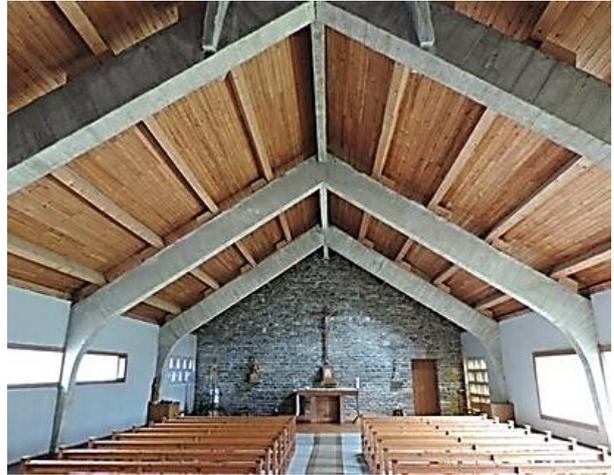
- 1964 le 9 février, elle est bénie.

1965

MONTGIROD**Eglise Saint Jacques d'Assyrie de CENTRON**

- 1965 Elle a été construite entre 1962 et 1965 par l'ingénieur en Génie civil Robert Perriolat qui participera en 1984 à la mise hors d'eau du Château Rouge de Conflans avec les architectes Hervé Dubois et Jean-Marc Ferley.

- Couverte en tuiles, l'église a un clocher triangulaire léger en béton, coiffé d'une croix.



1965 à nos jours

ALBERTVILLE

Eglise Sainte Thérèse
7 avenue Sainte Thérèse



Un premier édifice en 1927

- C'est en 1927 que l'on décide de créer une nouvelle paroisse dans le quartier sud d'Albertville et que l'on édifie une petite chapelle provisoire en attendant le sanctuaire définitif.

C'est l'actuelle salle du Val des Roses.

- 1934 Le chanoine Camille Ract, qui exerce à Paris, lance ensuite la construction d'une véritable basilique au carrefour de l'avenue du Commandant Dubois et de l'avenue Sainte Thérèse.

- 1937 le 27 septembre, Mgr Termier pose la première pierre de la << basilique Sainte Thérèse >> de style néoroman, dont les architectes sont A. Rolland et A. Bugnard d'Albertville.

- 1939 à 1945 Les travaux sont abandonnés durant la guerre.

- 1947 Les travaux reprennent mais l'édifice pose de gros problèmes. Les plans d'origine sont modifiés par l'architecte moûtierrain Emile De Bernardi.

- 1956 Au décès du chanoine Ract, la construction est inachevée, avec une façade impressionnante mais une toiture provisoire. Le curé Leleu prend la décision de faire procéder à la démolition partielle de cet édifice inapproprié, et d'envisager une construction plus raisonnable, la future salle polyvalente du Val des Roses.

1965

La deuxième Eglise Sainte Thérèse

Le long du chemin de terre qui deviendra l'avenue Sainte Thérèse, s'élève la nouvelle église construite sur les plans de l'architecte Claude Fay. Financée par les paroissiens elle est moderne avec une charpente impressionnante en bois lamellé-collé.

- 1966 le 30 octobre, elle est bénie par Mgr Bontemps.

- 1977 le dimanche 2 février, deux enfants allument un feu derrière l'église, là où la toiture descendait assez bas. L'ensemble s'embrase, tout l'intérieur est consumé.

- 1978 Claude Fay relève l'église à partir des murs extérieurs, avec un toit maçonné en dents de scie. Ce sont des dièdres en voile de béton qui diffusent la lumière dans tout l'espace. Il n'y a pas de clocher.

- 1992 Durant les Jeux Olympiques d'Hiver d'Albertville de 1992 on y célèbre une messe télévisée.

Le grand mur du chœur a reçu six grands tableaux en patchwork, exécutés selon les dessins du Frère Antoine, un moine de Tamié. Ce sont des tableaux célébrant la foi d'Abraham et Sarah, de Moïse, du Christ vivant et mort, de l'Esprit Saint et de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne de l'église.

1966

MÂCOT - LA PLAGNE**Chapelle Œcuménique**

1966 - Elle est située dans la galerie marchande de La Plagne-Centre, aménagée en 1966 dans la station de sports d'hiver conçue par l'architecte Michel Besançon. Elle a fêté ses cinquante ans en 2017.

1967 à nos jours

BELMONT TRAMONET

Abbaye de moniales bénédictines Saint Joseph de LA ROCHETTE



Au départ les moniales ont occupé le château classique de Belmont, qui avait passé en 1893 des mains de la famille de Buttet à celles d'un industriel, M. Emile Grégut, puis à M. Jacquand en 1895, M. Vicaire en 1954, puis aux familles Durand et Lorieau.

- 1971 -1972 Les moniales agrandissent le couvent.

Leur belle chapelle, construite à l'emplacement de la grange du château, est un mélange étonnant alliant le contemporain des grandes baies lumineuses avec une charpente du XVIIIème siècle. Elle ne possède pas de chemin de croix. Les vitraux sont d' Arcabas.

- 2014 21 moniales âgées de 36 à 96 ans partagent leur vie entre travail, prière et partage avec des hôtes à Mambré.

- 2014 le 22 février, Mgr Philippe Ballot a conféré la bénédiction abbatiale à la Mère abbesse Marie Régal.

- 2018 Les religieuses envisagent avec l'archevêque la création d'une maison de retraite, un béguinage, la Maison de l'Alliance.

